Messe du samedi 28 novembre 2020

Samedi de la 34^e semaine du Temps Ordinaire années paires

Première lecture (Ap 22, 1-7)

« La nuit aura disparu, le Seigneur Dieu les illuminera »

[C'est l'apôtre Jean qui raconte]

¹Puis l'ange me montra l'eau de la vie :

un fleuve resplendissant comme du cristal, qui jaillit du trône de Dieu et de l'Agneau.

²Au milieu de la place de la ville, entre les deux bras du fleuve, il y a un arbre de vie qui donne des fruits douze fois : chaque mois il produit son fruit ; et les feuilles de cet arbre sont un remède pour les nations.

³Toute malédiction aura disparu.

Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville, et les serviteurs de Dieu Lui rendront un culte ;

⁴ils verront Sa face, et Son Nom sera sur leur front.

⁵La nuit aura disparu, ils n'auront plus besoin de la lumière d'une lampe ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les illuminera ; ils régneront pour les siècles des siècles.

⁶Puis l'ange me dit : « Ces paroles sont dignes de foi et vraies : le Seigneur, le Dieu qui inspire les prophètes, a envoyé son ange pour montrer à Ses serviteurs ce qui doit bientôt advenir.

⁷Voici que je viens sans tarder. Heureux celui qui garde les paroles de ce livre de prophétie. »

⁸C'est moi, Jean, qui entendais et voyais ces choses.

Et après avoir entendu et vu, je me jetai aux pieds de l'ange qui me montrait cela, pour me prosterner devant lui.

⁹Il me dit : « Non, ne fais pas cela !

Je suis un serviteur comme toi, comme tes frères les prophètes et ceux qui gardent les paroles de ce Livre.

Prosterne-toi devant Dieu ! »

¹⁰Puis il me dit : « Ne mets pas les scellés sur les paroles de ce livre de prophétie.

Le temps est proche, en effet.

¹¹Que celui qui fait le mal fasse encore le mal, et que l'homme sali se salisse encore ; que le juste pratique encore la justice, et que le saint se sanctifie encore.

¹²Voici que je viens sans tarder, et j'apporte avec moi le salaire que je vais donner à chacun selon ce qu'il a fait.

¹³Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

¹⁴Heureux ceux qui lavent leurs vêtements :

ils auront droit d'accès à l'arbre de la vie et, par les portes, ils entreront dans la ville.

¹⁵Dehors les chiens, les sorciers, les débauchés, les meurtriers, les idolâtres,

et tous ceux qui aiment et pratiquent le mensonge !

→ St Pierre décrit en 2P2 ce qu'est un "chien" (s'il se convertit, c'est pour revenir obstinément à ses anciens démons)

→ Suis-je une de ces 6 catégories ?

→ Qui sont les "chiens" ?

→ Jusqu'au bout Tu laisses à l'homme la liberté de choisir, que ce choix soit la Vie ou la mort, quelles que soient les souffrances induites

→ Eh bien c'est simple, Seigneur : croire en Toi qui nous sauves, désirer être "lavé", implorer Ta miséricorde

→ Oui, je veux désirer et Te demander inlassablement Ta venue ô Jésus et la Vie que Tu veux nous donner ; mais que puis-je faire pour alléger malheurs et fléaux ?

²²Il leur arrive ce que dit en vérité le proverbe : Le chien retourne à son vomissement, et : La truie, sitôt lavée, se vautre dans la boue.

¹⁶Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange vous apporter ce témoignage au sujet des Églises. Moi, je suis le rejeton, le descendant de David, l'étoile resplendissante du matin. »

¹⁷L'Esprit et l'Épouse disent : « Viens ! » Celui qui entend, qu'il dise : « Viens ! »

Celui qui a soif, qu'il vienne. Celui qui le désire, qu'il reçoive l'eau de la vie, gratuitement.

→ Désirons et demandons !

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire tout le dernier chapitre de l'Apocalypse

→ Non, mais au verset 21,3, il était dit que Dieu n'aurait plus "un" peuple mais "des" peuples !

→ L'arbre de vie, remède pour les nations... Dans la Jérusalem nouvelle, on parlera encore d'Israël et des "nations" ?

→ Ne peut-on pas désirer un peu de cela dès cette terre ?

→ À ce Livre si ardu,
un grand respect est dû
=> zéro ajout, zéro censure !

¹⁸ Et moi, devant tout homme qui écoute les paroles de ce livre de prophétie, je l'atteste : si quelqu'un y fait des surcharges, Dieu le chargera des fléaux qui sont décrits dans ce livre ;

¹⁹ et si quelqu'un enlève des paroles à ce livre de prophétie, Dieu lui enlèvera sa part : il n'aura plus accès à l'arbre de la vie ni à la Ville sainte, qui sont décrits dans ce livre.

²⁰ Et Celui qui donne ce témoignage déclare :

« Oui, je viens sans tarder. »

– Amen ! Viens, Seigneur Jésus !

²¹ Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous !

– Parole du Seigneur.

→ Ces 3 dernières lignes ne sont-elles pas la plus belle finale qu'on puisse imaginer pour la Bible ?

1. La promesse du Seigneur : Il vient sans tarder
2. La prière du croyant (Que Ta volonté soit faite, mais viens : ici on a tellement besoin de Toi !)
3. Seigneur, que Ta grâce ne nous quitte jamais !

Psaume Ps 94 (95), 1-2, 3-5, 6-7

R/ ^{1 Co16,22b.Ap22,20c} Marana tha ! Viens, Seigneur Jésus ! (1 Co 16, 22b ; Ap 22, 20c)

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à Lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-Le !

Oui, le grand Dieu, c'est le Seigneur,
le grand roi au-dessus de tous les dieux :
Il tient en main les profondeurs de la terre,
et les sommets des montagnes sont à Lui ;
à Lui la mer, c'est Lui qui l'a faite,
et les terres, car Ses mains les ont pétries.

→ Il connaît tout de notre terre,
mais aussi de nos cœurs !

Acclamation (cf. Lc 21, 36)

Alléluia. Alléluia. Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi, vous pourrez vous tenir debout devant le Fils de l'homme. Alléluia.

→ Debout : la position des ressuscités

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, Il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'Il conduit,
le troupeau guidé par Sa main.

Évangile (Lc 21, 34-36)

« Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous aurez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver »

→ Si besoin avec l'aide d'un tiers, mais sûrement avec celle du Seigneur, prenons chaque jour un temps de recul sur ce que nous vivons !

Jésus disait à Ses disciples :

→ Comment faire pour nous tenir sur nos gardes ?

³⁴ Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans les beuveries, l'ivresse et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste ³⁵ comme un filet ; il s'abattrà, en effet, sur tous les habitants de la terre entière.

→ Essayons de nous endormir dans la prière !

³⁶ Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous aurez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. »

→ En tout temps éveillés et dans la prière ?

→ Et notre ange gardien nous gardera dans sa prière pour nous !

³⁷ Il passait Ses journées dans le Temple à enseigner ; mais Ses nuits, Il sortait les passer en plein air, à l'endroit appelé mont des Oliviers.

→ Dans Ses dernières nuits, Lui priait bcp et dormait peu...

→ Tu as besoin de dormir !
Ne surestime pas tes forces !

³⁸ Et tout le peuple, dès l'aurore, venait à Lui dans le Temple pour L'écouter.

→ Et le but n'est sûrement pas que tu passes tes journées à moitié endormi !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Prions en Église de la Première Lecture

Père Nicolas Tarralle, assomptionniste

Mensonge démasqué

Le royaume de Dieu et de l'Agneau fait jaillir l'eau de la vie. Notre baptême nous plonge à cette source où un arbre de vie fait disparaître toute malédiction. Le mensonge originel qui avait séparé l'homme de son Dieu est démasqué. Nous en sommes libérés.

Chacun peut se tenir debout, en vérité. La face du Seigneur nous éclaire, Son Nom nous restaure. Heureuse Église qui écoute la parole du Fils de Dieu et la garde !

Méditation de La Croix

Véronique Thiébaud (religieuse de l'Assomption)

Le dernier jour de l'année liturgique est arrivé. L'Avent commence... demain. Nous sommes dans une sorte de transition. Ces textes résonnent comme une promesse : l'Apocalypse, d'abord, avec une promesse de vie qui évoque un monde réconcilié. Le fleuve, la ville, l'arbre, les nations, les serviteurs de Dieu, comme dans un rassemblement universel, sont appelés à se laisser recouvrir par la lumière de Dieu, une lumière de vie. Lorsque, de l'Avent, nous passerons à Noël, souvenons-nous de cette vie lumineuse qui jaillit dans le monde. Nous la retrouverons au début de l'Évangile de saint Jean. Elle est comme le fil conducteur du message de Jésus-Christ : Il est Lui-même la lumière qui illumine tout.

Dans l'Évangile, Jésus invite à la vigilance, sur fond d'événements menaçants. On croirait qu'il s'adresse aux hommes et aux femmes de 2020, en proie à tant de catastrophes. En réalité, la vigilance et la prière ne sont possibles que dans la perspective d'espérance que déploie le Livre de l'Apocalypse. La vigilance consiste à revenir sans cesse à cette espérance, comme à une source qui désaltère au cœur même de l'inquiétude et du désespoir. Que l'on soit à la fin d'une année liturgique qui nous a fait cheminer auprès du Christ, ou dans le temps de l'Avent qui mobilise notre attente dans un désir dynamique, ou à Noël, enveloppés de la joie d'une nouveauté possible, il nous faut garder les yeux ouverts, fixés sur le Seigneur, source de lumière. Soyons veilleurs d'espérance pour le monde !

Méditation Prier au Quotidien

St John-Henri Newman, (1801-1890), cardinal et fondateur de l'Oratoire en Angleterre

« Veillez ! » nous dit Jésus avec insistance. Nous n'avons pas seulement à croire, mais à veiller : pas seulement à obéir, mais à veiller. À veiller pour quoi ? Pour ce suprême événement : la venue du Christ. Il semble bien y avoir là un appel spécial, un devoir dont l'idée ne nous serait jamais venue à l'esprit autrement. Nous avons une idée générale de ce que veulent dire « croire », « aimer » et « obéir », mais qu'est-ce que « veiller » ?

Celui-là veille dans l'attente du Christ, qui garde l'esprit sensible, ouvert, sur le qui-vive, qui reste vif, éveillé, plein de zèle à Le chercher et à L'honorer. Il désire trouver le Christ dans tout ce qui arrive. Et il « veille » avec le Christ celui qui, tout en regardant l'avenir, regarde aussi le passé, contemplant ce que son Sauveur a acquis pour lui et n'oubliant pas ce que le Christ a souffert pour lui.